



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Automne 2011

Chers amis AA,

Débutons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## LA VIE QUI VOUS ATTEND

« Nous espérons que lorsque ce livre sans prétention sera lancé contre la marée mondiale de l'alcoolisme, les buveurs désespérés s'y accrocheront et qu'ils en suivront les suggestions. Plusieurs, nous en sommes certains, se relèveront et reprendront la route. À leur tour, ils entreront en contact avec d'autres malades, et peut-être verrons-nous surgir dans chaque ville et dans chaque village des associations des Alcooliques anonymes, véritables havres pour ceux qui doivent trouver le moyen de s'en sortir. »

*Les Alcooliques anonymes, p. 172-173*

## LE GROS LIVRE

« J'ai quatorze ans et je suis présentement dans un établissement correctionnel pour jeunes, en raison de mauvaises décisions que j'ai prises. Je vous écris cette lettre parce que je viens de terminer la lecture du livre le plus inspirant que j'ai jamais lu. Ce livre, bien sûr, s'intitule Les Alcooliques anonymes. Il y a quelques semaines, l'un de mes pairs a remarqué que je vivais une période difficile. Il m'a alors demandé de lire ce livre parce qu'il avait changé sa vie, et il croyait qu'il changerait la mienne. Je n'avais même pas encore terminé le premier chapitre qu'il avait déjà capté mon attention. Je pensais à quel point il était étonnant que vos mots puissent changer des milliers de vies et changer le point de vue de tout le monde sur l'alcool. Non seulement ont-ils changé mon point de vue sur l'alcool, mais aussi sur les drogues. Je bois depuis que j'ai 11 ans. Après la lecture de votre livre, ma vie a vraiment changé. Merci. J'espère que vous continuerez d'aider d'autres personnes à changer leur vie, comme vous l'avez fait pour moi. Encore une fois, merci, et que Dieu vous bénisse tous. » – **Anonyme, Territoire du Sud-ouest**

« Le Gros Livre m'a tellement aidé. Je peux m'identifier avec beaucoup de choses que j'y ai lues. J'ai été un ivrogne pendant longtemps, et je sais qu'avec l'aide de ma Puissance supérieure et des AA, je peut vivre une vie abstinente ». – **Ernest S., Territoire du Nord-est**

« Ce n'est pas la première fois que je me retrouve en prison, mais j'espère que c'est la dernière. Je suis allé dans plusieurs centres de traitement et j'ai suivi différents programmes. Je n'ai pas de parrain, mais je me promets d'en avoir un, même temporaire, quand je sortirai de prison. Depuis que je suis enfermé, j'étudie beaucoup le Gros Livre des

AA et les Douze et Douze. J'ai essayé de cesser de boire pendant près de deux ans, par intermittence. J'en ai terminé avec la partie qui consiste à ne pas demander d'aide et à ne pas avoir assez d'humilité pour me débarrasser de mon orgueil afin de mieux comprendre la volonté de Dieu à mon égard ». – **Kevin R., Territoire de l'Est central**

## L'ACCEPTATION

« Je suis un détenu qui purge une sentence pour une troisième condamnation pour conduite en état d'ébriété. Ayant passé les dix dernières années à lutter contre mon alcoolisme, tant dans les salles des AA qu'à l'extérieur, ce n'est que maintenant que je comprends l'acceptation. J'ai besoin de faire ce qu'il faut pour me rétablir et pour retrouver ma vie, et vivre une vie utile ». – **Leonard M., Territoire du Nord-est**

« Je suis un alcoolique. Je ne pouvais jamais dire cela avant en y croyant sincèrement. En le disant, je me sentais sale et je ne croyais pas que cela s'appliquait à moi, même si je savais que je buvais beaucoup. Je n'avais pas assez de respect pour ma vie pour ne pas boire. Je pensais toujours 'Qui s'en soucie ?' Un verre solutionnera tous les problèmes. Quelle erreur ! En fait, tout a empiré. Maintenant, à cause de mon comportement alcoolique et de ma façon de vivre, je suis en prison pour purger une sentence à vie. En repensant à ma vie, je peux voir à quel point l'alcool l'a ruinée. Pas seulement la mienne, mais celle d'autres personnes aussi. » – **Kozi S., Territoire du Pacifique**

## L'ABANDON ET LA VICTOIRE

« J'ai des problèmes avec l'alcool depuis que j'ai 19 ans, et j'en ai maintenant 40. Je suis enfin prêt à devenir abstinente. Dans le passé, je pensais toujours que je pouvais boire un peu. Vous savez, le genre de choses que nos pensons pouvoir faire comme alcoolique, nous ne pouvons pas les faire. C'est notre stupide façon de penser qui insinue que nous pouvons boire – c'est de la folie pure. Aujourd'hui, je sais que je ne peux pas boire – pas même une goutte en aucun temps. J'ai finalement abandonné ! Comme alcoolique, je sais que je dois garder le focus et ne jamais croire que je n'ai pas besoin des AA. » – **Moses H., Territoire du Nord-est**

« Si j'avais encore des doutes que c'est une maladie progressive, ils sont effacés. Je n'avais jamais pensé me retrouver ici. Je peux vous assurer que si je n'étais pas alcoolique, un alcoolique actif, devrais-je dire, je ne serais pas ici. J'ai passé du 'Je n'ai pas besoin d'aide' à 'Oui, je sais que j'ai besoin d'aide, mais cela va toujours – d'une certaine façon', à maintenant, où j'ai besoin et je *veux* de l'aide. J'ai peur car je ne suis pas vraiment convaincu de pouvoir y arriver ! J'ai essayé de changer un peu, je crois. Je ne suis pas totalement certain, mais la vérité, c'est que je veux changer maintenant ». – **Maxim A., Territoire de l'Ouest central**

## ANTHONY T. PARTAGE EN ESPAGNOL

« Primero que todo bendición, que Dios los bendiga a todos ustedes de A.A., por tan excelente trabajo que hacen. Bueno, tu sabes quién soy yo, Anthony T., el Boricua borrachín. Hace cinco años me separe de mi esposa por culpa de mis malas decisiones y de la mala vida que yo le daba, por el alcohol. Hoy me duele mucho, porque uno no sabe lo que tiene hasta que lo pierde. Ella era mi vida y mis hijos mi luz. Hoy día he perdido contacto con ella. Le pido a mi Poder Superior que algún día

ella regrese a mi con mis hijos para hacerla feliz, ya que no tomo alcohol. Quero que me den otra oportunidad. Deje de tomar, no por ella, no por mis hijos. Lo hice por mi, porque quiero que mis hijos y mi esposa se sientan orgullosos de que Anthony, sí, puede vivir sin alcohol y, sí, puede ser un padre y un esposo normal ». – **Anthony T., Territoire de l'Ouest central**

### ... ET LA TRADUCTION FRANÇAISE :

« Tout d'abord, que Dieu vous bénisse tous, les AA, pour l'excellent travail que vous faites. Bon, vous savez qui je suis, Anthony T., l'ivrogne Portoricain. Il y a cinq ans, je me suis séparé de ma femme à cause de mauvaises décisions et d'un mauvais style de vie que j'attribue à l'alcool. J'en souffre tellement aujourd'hui car je ne réalisais pas ce que j'avais jusqu'à ce que je la perde. Elle était toute ma vie, et mes enfants étaient ma lumière. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai perdu tout contact avec elle. Je demande à ma Puissance supérieure qu'un jour, elle me reviendra avec mes enfants, et que je les rendrai heureux, car je ne bois plus. Je veux qu'ils me donnent une autre chance. J'ai cessé de boire, pas pour elle ni pour mes enfants. Je l'ai fait pour moi, parce que je veux que mes enfants et ma femme soient fiers du fait que oui, Anthony peut vivre sans prendre d'alcool et oui, il peut être un père et un mari normal ». – **Anthony T., Territoire de l'Ouest central**

### PAIX ET SÉRÉNITÉ

« Les AA m'ont sauvé la vie. Les AA m'ont donné la paix et la sérénité alors qu'il n'y en avait pas autour de moi. Je veux continuer à partager l'expérience, la force et l'espoir avec toutes les personnes que je rencontre. Je sais très bien que la transition d'ici à la maison est très dangereuse, mais avec l'aide des AA, je sais que je peux réussir. » – **Derrick D., Territoire du Sud-est**

« Bonjour, je m'appelle Kristy. Je suis incarcérée dans une prison pour femmes. Je suis enceinte de sept mois et demain, je fêterai mon 100e jour d'abstinence ! J'ai pris la décision de tout confier à Dieu. Je sais que je ne fais que commencer et que j'ai une longue route devant moi. Je vais donner naissance à mon fils ici, en prison, en novembre, et je suis terriblement triste des choix que j'ai faits. Quelque chose se produit chaque fois que je lis le Gros Livre ou le Grapevine. J'en retire un tel sentiment de paix, comme si Dieu était juste-là, près de moi. Merci beaucoup ! » – **Kristy T., Territoire du Sud-ouest**

### LES ÉTAPES

« Je m'appelle Russ et je suis un alcoolique. J'ai 45 ans et je vis présentement dans une prison à sécurité minimum. J'ai été arrêté en 2009 pour une cinquième conduite en état d'ébriété en moins de dix ans. Je n'ai pas pris une goutte d'alcool depuis. Par la grâce de Dieu, personne n'a été blessé physiquement par mes actions. Je n'avais aucune idée que ma sentence me permettrait d'embarquer sur ce que je sais maintenant être le voyage le plus stimulant et gratifiant de ma vie. Mon incarcération signifiait que je perdais mon commerce, ma maison, mes biens et mon statut dans la communauté. Au début de 2010, je me suis retrouvé seul dans une cellule, totalement en faillite mentale, physique et spirituelle. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de me suicider. J'ai poireauté dans mon malheur et mon apitoiement pendant près d'une semaine. Je connaissais bien les AA, ayant réussi à maintes reprises à demeurer abstinents pendant plusieurs années consécutives. Malgré cela, j'ai toujours trouvé qu'il me manquait quelque chose, ce qui m'amenait encore à une autre cuite. Aux petites heures du matin le 7 janvier 2010, je me suis réveillé d'un sommeil agité dans un moment de lucidité étrange et irréel. Je suis tombé de mon lit, je me suis agenouillé et j'ai fait les trois premières Étapes. Cela fait maintenant un an et demi, et je n'ai pas éprouvé la détresse qui marquait mon état mental de l'époque.

De plus, il ne me reste qu'une personne avec qui réparer mes torts pour compléter ma liste dans la Huitième Étape. Il y a environ 1 250 hommes en prison avec moi dans cet établissement. La consommation d'alcool maison et le désespoir sont la norme. Ma nouvelle vie, et plus important, mon expérience passée m'ont donné la capacité unique d'essayer d'en aider d'autres qui, comme moi, considèrent qu'on ne peut pas les aider. » – **Russ G., Territoire du Pacifique**

### 'NE RECULER DEVANT RIEN'

« Je savais que je devais cesser de boire. J'étais allé plusieurs fois dans les réunions des AA. Je n'ai jamais été capable de demeurer abstinents plus longtemps que quatre mois. Je savais que je devais cesser et cela voulait dire me trouver un parrain et suivre le programme. Pourtant, je ne le faisais pas. Je ne pouvais pas m'imaginer vivre sans ma béquille. Je ne voulais pas cesser de boire, mais je ne voulais pas non plus toutes les mauvaises choses qui en résultaient. Mon alcoolisme m'a causé bien des malheurs. Je me suis retrouvé dans l'aile psychiatrique (pour dépression et tentatives de suicide), sans abri à quelques reprises, en prison d'innombrables fois, et maintenant au pénitencier. J'ai beaucoup perdu à cause de l'alcool. Je peux donc dire avec certitude que je ne veux plus jamais prendre d'alcool et je suis prêt à tout, non seulement pour être abstinents, mais aussi pour avoir le bonheur et la joie que la plupart des alcooliques en rétablissement semblent avoir dans les réunions des AA. J'ai donc pensé à mon avenir. Je sais que lorsque je sortirai, dans cinq ou six ans, l'alcool sera une tentation et je ne veux pas me retrouver une nouvelle fois sur cette route. J'ai lu le Gros Livre et j'ai hâte de faire les Étapes. J'ai besoin des AA et je constate que c'est beaucoup plus que de simplement rester abstinents. Je veux être prêt pour le jour où je serai libre à nouveau. » – **Michael F., Territoire du Sud ouest**

### LA VALEUR DU SCD

(voir la rubrique plus bas)

« Salutations à tous. J'espère et je prie que tous soyez en santé, heureux et abstinents aujourd'hui ! Je vous envoie ci-joint le formulaire d'application, en espérant que vous pourrez encore une fois me trouver un membre des AA abstinents, pour correspondre. Il y a sept ans, vous m'aviez trouvé une personne formidable, Jim P. Il m'a parrainé depuis ce temps et m'a guidé à travers les Étapes à maintes reprises. Je lui répète toujours qu'il m'a sauvé la vie, mais il refuse de s'en attribuer le mérite. C'est pourtant vrai ! Il est tombé malade il y a quelques mois et il ne peut plus continuer de m'écrire. Je me sens perdu sans lui et cela me brise le cœur. Pourtant, je dois aller de l'avant sinon, je crains de succomber à nouveau à cette horrible maladie dont nous souffrons. » – **Tod C., Territoire du Pacifique**

### SERVICE DE CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

### CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».